

Lettre de Gand 22/52

Dimanche, le 1 janvier 2023

Chers famille, amies et amis,

Je vous souhaite une bonne année, une bonne santé et beaucoup de joie en 2023, et pour les années qui suivent aussi.

<https://youtu.be/sv0o6w7dHqA>

Ceux qui ont mon âge, s'en souviennent. Dans les années 60, lorsque le samedi soir, un de nous avait pu emprunter la voiture de ses parents, officiellement ou en catimini, on filait à Knokke pour faire la fête à la « **Barqu'a Jack** ».

En l'absence d'un véhicule motorisé, nous hantions les dancing du Quai au Bois. Le Don Carlos était pour les durs d'entre nous, dans la cave du Zolder, j'ai souvent terminé la nuit devant une assiette de spaghetti bolognaise servie par Jacqui. Les fils à papa et les cathos se retrouvaient au Chalet du Sud, mais pour les vrais sorteurs, il n'y avait que l'Old Cellar, dans les caves de l'ancienne abbaye des Carmes, au Patersholt.

En face du restaurant Patijntje, quai du Snep, vient de s'ouvrir un restaurant du nom de « **Barque a Jack** ». Le Snep compte maintenant quatre restaurants. En plus des deux précédents, il y a « Le Grand Bleu », le plus ancien avec le « Patijntje » et l'avant dernier, le « Fou d'O ». Le dancing de Knokke était peuplé de snobs, on s'y frottait, je ne me souviens plus pourquoi. Le menu du nouveau restaurant est tout aussi snob, tendance, corrige Marleen. Le hamburger « Jack » affiche 26 €, un prix Suisse pour un pistolet avec de la viande hachée et quelques légumes.





« Lorsque vous faites des plans, le diable sourit ». J'ai toujours ce dicton en tête, il m'évite d'avoir des déceptions quand un de nos projets ne se réalise pas ou demande modification.

Jeudi nous avions prévu d'aller voir la gare de Liège-Guillemin décorée par Daniel Buren. En plus, le musée La Boverie et le Trinkhall sont sur la liste des choses à voir à Liège. La pluie change notre programme, nous optons pour le MUDEL à Deinze. Les gallinacés du jardin nous accueillent mais on découvre, ce que je savais mais que j'avais oublié, qu'en semaine, le musée ne s'ouvre que l'après-midi. Les deux projets sont remis à un date ultérieure. Déguisé en crocodile de jardin, le diable se marre.

Je vais à la bibliothèque du KROOK, emprunter deux romans de John Banville et un polar de George Pelecanos.



En rue, dans un caniveau, je ramasse un chapeau de pluie réversible, trempé et boueux. Il m'apparaît en bon état, je le dépose sur une borne de stationnement en me disant, si il est encore là à mon retour de la bibliothèque, je le prend.

Une heure plus tard, mes livres en main, du pont du Pain Perdu, j'aperçois de loin trois jeunes filles qui font un arrêt devant la borne de stationnement, elles observent le couvre chef. J'éprouve un moment d'anxiété, mais elles poursuivent leur chemin et je ramène l'objet à la maison. Marleen le regarde d'un air dégouté, je la rassure, je vais le laver et puis on verra.

Vendredi matin, le chapeau est sec, il est neuf ou presque et à ma pointure. Marleen me regarde d'un air sceptique, je la vois penser, en plus, il est capable de porter cette chose.

C'était une semaine sans expositions ni musées, une rareté digne d'être mentionnée. L'intention y était mais la conjoncture pas.



Dimanche matin, comme chaque année, nous écouterons le concert du nouvel an diffusé depuis la salle dorée à Vienne. Le « Strauss Festival Orchester Wien » sera dirigé par Peter Guth.

Bonne écoute et bonne année,
La bise
Guy